

États souverains? Si elles le sont, pourquoi n'a-t-on pas d'échanges diplomatiques avec elles? Si la liberté de parole et la liberté de religion n'y existent pas, pourquoi le gouvernement canadien garde-t-il le silence? A-t-il complètement écarté ces peuples? A-t-il oublié qu'ils sont victimes de l'impérialisme russe?

Comment concilie-t-on cela avec ce que nous, de ce côté-ci de la Chambre, et les ministériels de l'autre côté—le ministre se trouve aussi du nombre je pense—voyons lorsque nous assistons à des manifestations d'indépendance de divers groupes ethniques du Canada pour les peuples de l'Ukraine, de la Biélorussie et les nations du Caucase, dans leur lutte pour assurer la liberté à leurs terres natales. Nous louons leurs efforts au nom de leur patrie d'origine. Nous les encourageons et nous souhaitons que leurs efforts réussissent. Monsieur le président, suivons-nous une double norme? Avons-nous une norme d'opportunisme politique, en disant à ces gens qu'ils agissent bien dans le monde libre en se faisant les porte-parole de ceux qui ne peuvent parler librement? Et en tant que peuple épris de liberté, si préoccupé des libertés dont j'ai parlé, oublions-nous ces gens carrément? Si nous les oublions, pourquoi? Et si c'est le cas, pourquoi ne pas dire aux groupes ethniques du Canada, qui sont des Canadiens, d'oublier leur terre natale, d'oublier la terre de leurs ancêtres? Pourquoi ne pas leur dire que leurs efforts sont vains? Pourquoi ne pas leur dire que ça ne vaut pas la peine ou que le Canada ne s'intéresse pas à leur lutte?

Si nous nous comportons de la sorte, est-ce par opportunisme politique? Essayons-nous de tromper ces gens en leur faisant croire que nous sommes leurs amis, en parlant en leur nom ou au nom des autres? La nation la plus impérialiste du monde essaie de tromper les autres nations et de consolider sa position sur la scène internationale.

Monsieur le président, à mon avis, tout cela n'est que de l'hypocrisie politique. Nous devrions dire la vérité. Jadis, ce n'était pas la même chose. Puis-je vous le signaler, nous sommes fiers de ce que le Canada ait été l'une des premières nations à défier l'impérialisme russe aux Nations Unies. Dans un discours prononcé en septembre 1960, le chef actuel de l'opposition (M. Diefenbaker) affirmait qu'il fallait mettre fin, et de façon définitive, aux régimes colonialistes. Il mentionnait le fait que la France et la Grande-Bretagne, ainsi que d'autres puissances, avaient libéré de nombreux peuples. Il lançait un défi à l'Union soviétique en ces termes:

Combien d'êtres humains ont été libérés par l'URSS? Comment accepter le tragique soulèvement de la Hongrie en 1956? Que dire de la Lituanie, de l'Estonie, de la Lettonie? Que dire des Ukrainiens pacifiques et de tant d'autres populations de l'Europe orientale?

Et il a affirmé avec force:

Il ne saurait y avoir deux poids et deux mesures dans les affaires internationales.

Le Canada fut le premier à faire entendre sa voix de façon énergique et nette en 1960.

S'adressant à des gens de divers groupes ethniques à Toronto, en 1961, le très honorable député, actuellement chef de l'opposition, leur disait ce que voici:

L'Union soviétique est une puissance coloniale et un colosse composé d'empires, bien qu'elle dise le contraire.

Elle domine, subjugue et exploite de vastes régions de l'Asie et du Caucase, colonisées au XIX^e siècle et antérieurement par la Russie impériale, les utilisant comme une source de matières premières à bon marché, de main-d'œuvre à bon compte et comme marchés en circuit fermé.

Il a poursuivi en ces termes:

Les représentants de l'URSS nous diront sans doute que les habitants de ces pays satellites ont invité l'armée soviétique à les envahir, parce qu'ils aspiraient par-dessus tout à faire partie de l'Union soviétique.

Il n'est pas un seul pays libre qui invite ou encourage l'invasion ou veuille être subjugué par une autre puissance. Mon honorable ami a dit ensuite:

L'Union soviétique sera-t-elle donc la seule puissance coloniale qui demeure dans l'univers? Pourquoi l'Empire soviétique serait-il plus intangible que les autres? Des normes différentes ne peuvent, ne doivent pas s'appliquer aux impérialistes soviétiques. Il ne doit pas y avoir de double standard aux Nations Unies.

Je pourrais continuer. Je cite des textes consignés à l'ONU, des passages du discours du député de Queens (M. Macquarrie), prononcé le 23 novembre 1962:

Mais que dire de la situation des peuples asservis dans l'empire soviétique? Les estimations varient peut-être, mais il se trouve, sous le joug soviétique, environ 96 millions de personnes qui n'ont jamais pu exercer un droit à l'autodétermination que l'URSS proclame si haut pour les autres. Il est singulier et troublant à notre époque, l'une des plus hautes aspirations de l'humanité étant une évolution pacifique et ordonnée vers une liberté durable pour tous les peuples asservis, que l'URSS continue à refuser aux peuples sous sa domination le droit à des élections libres et à la liberté d'expression...

Monsieur le président, cette voix n'est pas la seule qui se soit fait entendre aux Nations Unies. Qu'il me soit permis de citer quelques phrases du président défunt des États-Unis.